

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

15 MAI 2013

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**relative à l'importation, à l'exportation,  
au transit et au transfert de produits liés  
à la défense, d'autre matériel  
pouvant servir à un usage militaire,  
de matériel lié au maintien de l'ordre,  
d'armes à feu à usage civil,  
de leurs pièces, accessoires et munitions**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires économiques,  
chargée de la Politique économique,  
de la Politique de l'Emploi et  
de la Recherche scientifique

par M. Ahmed MOUHSSIN (F)  
et M. Hamza FASSI-FIHRI (F)

---

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Sfia Bouarfa, Caroline Désir, Nadia El Yousfi, MM. Emin Özkara, Ahmed Mouhssin, Arnaud Pinxteren, Mmes Magali Plovie, Jacqueline Rousseaux, Françoise Schepmans, MM. Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, Hamza Fassi-Fihri, Mmes Elke Van den Brandt, Elke Roex, M. Walter Vandenbossche.

*Membres suppléants* : Mmes Céline Delforge, Marion Lemesre, Gisèle Mandaila, Brigitte De Pauw.

---

*Voir :*

**Document du Parlement :**  
A-368/1 – 2012/2013 : Projet d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2012-2013

15 MEI 2013

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**betreffende de in-, uit-, doorvoer en  
overbrenging van defensiegerelateerde  
producten, ander voor  
militair gebruik dienstig materiaal,  
ordehandhavingsmateriaal,  
civiele vuurwapens, onderdelen,  
toebehoren en munitie ervan**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Economische zaken,  
belast met het Economisch beleid,  
het Werkgelegenheidsbeleid en  
het Wetenschappelijk onderzoek

door de heer Ahmed MOUHSSIN (F)  
en de heer Hamza FASSI-FIHRI (F)

---

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Sfia Bouarfa, mevr. Caroline Désir, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Emin Özkara, Ahmed Mouhssin, Arnaud Pinxteren, mevr. Magali Plovie, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Françoise Schepmans, de heren Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, mevr. Elke Van den Brandt, mevr. Elke Roex, de heer Walter Vandenbossche.

*Plaatsvervangers* : mevr. Céline Delforge, mevr. Marion Lemesre, mevr. Gisèle Mandaila, mevr. Brigitte De Pauw.

---

*Zie :*

**Stuk van het Parlement :**  
A-368/1 – 2012/2013 : Ontwerp van ordonnantie.

## I. Exposé du ministre Guy Vanhengel

Cela fait presque une décennie que la compétence en matière d'importation, d'exportation et de transit d'armes et de matériel militaire a été transférée aux Régions. Malgré le fait que le législateur bruxellois dispose de la compétence exclusive pour légiférer en cette matière depuis 2003, il n'en a pas fait usage jusqu'à présent.

Le présent projet d'ordonnance abroge pour ce qui concerne les compétences de la Région de Bruxelles-Capitale la loi du 5 août 1991 et la remplace par une législation bruxelloise.

A l'origine, la rédaction de ce projet d'ordonnance fut motivée par l'obligation de transposer la directive 2009/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 6 mai 2009 simplifiant les conditions des transferts de produits liés à la défense dans la Communauté. La date limite pour la transposition de cette directive était le 30 juin 2012.

Néanmoins, le projet va beaucoup plus loin que la seule transposition de la directive susmentionnée. Son but est de constituer un ensemble complet de règles pour un contrôle efficace des mouvements relatifs aux armes. Afin d'y parvenir, la rédaction du projet s'est faite en permanence sur la base d'un équilibre entre les considérations de sécurité internationale et le respect des droits de l'homme d'une part et les intérêts économiques d'autre part.

Par ailleurs, la rédaction du projet s'est également accompagnée d'une concertation étroite avec les deux autres régions. Dans la mesure du possible, les différentes visions ont été harmonisées afin de mettre en place un cadre législatif fondé sur des concepts de base similaires.

Le projet d'ordonnance se compose de quatre grands volets. Le premier donne le cadre général, avec une liste de définitions, le champ d'application matériel et territorial de l'ordonnance et quelques dispositions générales. Le deuxième volet donne le règlement concernant les mouvements d'armes à usage civil et le troisième les mouvements de produits liés à la défense. Pour terminer, le dernier bloc comporte notamment des titres concernant la suspension, le retrait et la restriction de licences, l'exclusion temporaire de demandeurs, des dispositions relatives au contrôle, des dispositions pénales, des dispositions concernant le rapportage et quelques dispositions finales.

Le ministre parcourt un certain nombre de principes généraux.

Le projet d'ordonnance sur les armes clarifie à l'article 2 différentes notions en s'inspirant principalement des définitions de la directive 2009/43/CE, du guide de l'utilisateur expliquant la position commune 2008/944/PESC du 8 décembre 2008 ainsi que de la directive 91/477/CEE.

A l'article 5, il est précisé que l'achat ou la mise en

## I. Uiteenzetting van minister Guy Vanhengel

Het is bijna een decennium geleden dat de bevoegdheid inzake in-, uit- en doorvoer van wapens en militair materiaal werd overgeheveld naar de Gewesten. Ondanks het feit dat de Brusselse wetgever sinds 2003 de exclusieve bevoegdheid heeft om deze bevoegdheid te reglementeren, werd hiervan tot op heden nog geen gebruik gemaakt.

Dit ontwerp van ordonnantie heft voor de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de wet van 5 augustus 1991 op en vervangt deze door een eigen Brusselse reglementering.

De katalysator voor het opstellen van dit ontwerp van ordonnantie was de verplichting tot omzetting van de richtlijn 2009/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 6 mei 2009 betreffende de vereenvoudiging van de voorwaarden voor de overdracht van defensiegerelateerde producten binnen de Gemeenschap. De uiterste datum voor de omzetting van deze richtlijn is verlopen op 30 juni 2012.

Het ontwerp gaat echter veel verder dan de loutere omzetting van de voormelde richtlijn. Het wil een holistisch geheel van spelregels zijn voor een efficiënte controle op wapengerelateerde bewegingen. Om dit te bewerkstelligen is er bij de opmaak van het ontwerp steeds gezocht naar een evenwicht tussen internationale veiligheidsoverwegingen en respect voor de mensenrechten enerzijds en economische belangen anderzijds.

Daarnaast is er bij het opstellen van het ontwerp zoveel mogelijk overleg gepleegd met de twee andere Gewesten. Waar mogelijk werden de verschillende visies gestroomlijnd met als finale doelstelling een zo gelijklopend mogelijk wetgevend kader dat vertrekt van dezelfde basisconcepten.

Het ontwerp van ordonnantie is opgebouwd uit vier grote luiken. Het eerste blok geeft het algemeen kader weer met een lijst van definities, het materieel en territoriaal toepassingsgebied van de ordonnantie en een aantal andere algemene bepalingen. Het tweede blok geeft de regeling weer betreffende de bewegingen van civiele vuurwapens terwijl het derde blok de bewegingen van defensiegerelateerde producten bepaalt. Ten slotte bevat het laatste blok onder meer titels over de schorsing, intrekking en beperking van vergunningen, de tijdelijke uitsluiting van aanvragers, toezichts- en strafbepalingen, rapportering en enkele slotbepalingen.

De minister overloopt een aantal algemene principes.

Het ontwerp van wapenordonnantie licht in artikel 2 verschillende termen toe, zich daarvoor voornamelijk inspirerend op de definities in de Richtlijn 2009/43/EG, de Gids voor de Gebruiker bij het Gemeenschappelijk Standpunt 2008/944/GBVB van 8 december 2008 en de Richtlijn 91/477/EEG.

In artikel 5 wordt gepreciseerd dat de aankoop of productie

production de biens ne constitue pas un élément pris en considération lors de l'examen de la demande.

Il est important de souligner que l'ordonnance sur les armes met en œuvre un contrôle plus efficace sur l'utilisation finale des marchandises concernées.

Des définitions claires de certains concepts (pays de destination, pays d'utilisation finale, destinataire et utilisateur final), l'obligation d'information et l'engagement de non-réexportation contribuent à une politique de contrôle plus efficiente.

Contrairement à la législation fédérale actuellement en vigueur, les articles 17 et 36 du projet stipulent explicitement que toute demande d'exportation et d'importation sera contrôlée en se fondant sur la position commune 2008/944/PESC (ancien Code de conduite).

Les articles 18 et 38 formulent des critères supplémentaires en fonction desquels une licence peut être refusée. Vu leur formulation large et générale, ils ne sont pas automatiquement des raisons de refus, mais constituent des considérations à prendre en compte dans l'analyse d'un dossier, entre autres les intérêts extérieurs, les objectifs internationaux de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Belgique ainsi que les droits de l'enfant dans le pays de destination finale.

Pour l'appréciation de ces critères et l'analyse des demandes, une consultation d'experts dans certains cas sera prévue et organisée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette mesure est développée dans l'arrêt sur les armes.

Le titre II prévoit dans des mouvements des armes à feu à usage civil.

Après une partie générale, la distinction est faite entre les États de l'Union européenne et les autres.

Le titre II prévoit la transposition de la directive 91/477/CEE et de la directive 93/15/CEE. Les dispositions se greffent également sur la loi sur les armes du 8 juin 2006 et ses arrêtés d'exécution.

L'article 7, §2 stipule que le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale peut dresser une liste d'armes à feu à usage civil, de leurs pièces, accessoires et munitions qui peuvent être exportées, importées, transférées et transiter sans autorisation. Une attention particulière doit être apportée aux armes à feu avec une valeur historique, folklorique ou décorative. Une concertation interrégionale concernant cette problématique serait souhaitable afin d'éviter que certaines régions soient plus ou moins sévères que d'autres.

L'article 8, §2, dispose qu'à l'exception de certains cas, l'importation, l'exportation, le transit et le transfert ne sont autorisés que si toutes les caractéristiques essentielles

van goederen geen factor zijn die in overweging worden genomen bij de aanvraag.

Belangrijk is dat de Wapenordonnantie een efficiëntere controle implementeert op het eindgebruik van de betrokken goederen.

Duidelijk omschreven definities (land van bestemming, land van eindgebruik, bestemmeling en eindgebruiker), een absolute informatieverplichting en een verplichte wederuitvoerverbintenis dragen bij tot dat efficiëntere controlebeleid.

In tegenstelling tot de van kracht zijnde federale wetgeving stipuleren de artikelen 16 en 17 van het ontwerp expliciet dat iedere aanvraag van uit- of doorvoer zal worden getoetst aan het Gemeenschappelijk Standpunt 2008/944/GBVB (vroegere gedragscode).

Artikelen 18 en 38 formuleren een aantal bijkomende criteria op basis waarvan een vergunning kan worden geweigerd. Gelet op de ruime en algemene formulering van deze criteria, worden ze niet als automatische weigeringsgronden opgenomen, maar als overwegingen die in de analyse van een dossier in acht genomen moeten worden, met name de externe belangen en internationale doelstellingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en België en de rechten van het kind in het land van eindgebruik.

Voor de beoordeling van deze criteria en de analyse van de aanvragen, wordt in bepaalde gevallen in een consultatie van deskundigen voorzien en georganiseerd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering. Deze regeling wordt uitgewerkt in het Wapenbesluit.

Titel II voorziet in bewegingen van civiele wapens.

Na een algemeen gedeelte, wordt het onderscheid binnen of buiten de Europese Unie gemaakt.

Titel 2 voorziet in de omzetting van zowel de Richtlijn 91/477/EEG als van de Richtlijn 93/15/EEG. De bepalingen enten zich bovendien op de Wapenwet van 8 juni 2006 en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Artikel 7, §2 geeft aan dat de Brusselse Hoofdstedelijke Regering een lijst kan vaststellen van civiele vuurwapens, onderdelen, toebehoren en munitie ervan die in-, uit- en doorgevoerd en overgebracht kunnen worden zonder vergunning. Speciale aandacht dient te gaan naar de vuurwapens met historische, folkloristische of decoratieve waarde. Alleszins is intra-Belgische afstemming over deze problematiek aangeraden om te vermijden dat bepaalde Belgische Gewesten meer of minder streng zijn.

Artikel 8, §2, bepaalt dat, met uitzondering van een beperkt aantal gevallen, de in-, uit- en doorvoer en de overbrenging van vuurwapens, onderdelen, toebehoren en munitie ervan

(nature, catégorie, marque, modèle, calibre et numéro de série) sont connues.

L'article 12 contient l'exception pour les titulaires de la carte européenne d'armes à feu en ce qui concerne le transfert d'armes à feu à usage civil, de leurs pièces, accessoires et munitions.

Ceux-ci peuvent transférer l'arme ou les armes à feu pour la durée des activités de chasse ou de tir sportif au départ et à destination d'États membres de l'Union européenne.

Le Titre III prévoit des mouvements de produits liés à la défense.

Alors que le commerce extracommunautaire de produits liés à la défense et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou au maintien de l'ordre reste une matière nationale, le transfert intracommunautaire de ces produits sera régulé par la directive 2009/43/CE.

Celle-ci introduit trois types de licences intracommunautaires: la licence générale, la licence globale et la licence individuelle. Au moyen d'une licence générale, une entreprise enregistrée qui remplit les conditions peut transférer vers un autre État membre des produits liés à la défense. Les licences générales sont publiées au Moniteur belge. Au niveau européen, un catalogue des entreprises enregistrées sera dressé et rendu accessible à tous les États membres de l'Union européenne.

Une licence globale peut être octroyée pour le transfert de certains produits liés à la défense ou catégories de produits vers certains destinataires dans un ou plusieurs États membres de l'UE.

Il reste également la possibilité de prévoir une licence individuelle pour un transfert spécifique vers un destinataire spécifique.

Pour l'importation, l'exportation et le transit extracommunautaire de produits liés à la défense et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou au maintien de l'ordre une personne doit demander une licence individuelle.

Le contrôle et les dispositions pénales sont traités dans le Titre IV.

En vertu de l'article 41, les agents désignés par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale collaborent avec les officiers de la police judiciaire et les fonctionnaires de l'Administration des Douanes et Accises du SPF Finances pour contrôler le respect de l'ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

En ce qui concerne les sanctions, le texte prévu opère une distinction entre les infractions les plus lourdes et les plus

alleen toegestaan is als alle essentiële kenmerken (aard, categorie, merk, model, kaliber en serienummer) bekend zijn.

Artikel 12 bepaalt de vergunningsuitzondering voor vuurwapenpashouders voor de overbrenging van civiele vuurwapens, onderdelen, toebehoren en munitie ervan.

Houders van een Europese Vuurwapenpas kunnen het vuurwapen of de vuurwapens die daarin vermeld staan zonder vergunning voor de duur van hun jaag- of schietsportactiviteiten overbrengen vanuit en naar lidstaten van de Europese Unie

Titel III voorziet in bewegingen van defensiegerelateerde producten.

Terwijl de extracommunautaire handel in defensiegerelateerde producten en ander speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materiaal een nationale aangelegenheid blijft, zal de intracommunautaire overbrenging van deze producten door de Richtlijn 2009/43/EG worden gereguleerd.

Deze richtlijn introduceert drie types van intracommunautaire vergunningen: de algemene vergunning, de globale vergunning en de individuele vergunning. Met een algemene vergunning kan een geregistreerd bedrijf dat aan de voorwaarden van de algemene vergunning voldoet defensiegerelateerde producten overbrengen. De algemene vergunningen worden in het Belgisch Staatsblad gepubliceerd en op Europees niveau zal er een catalogus van geregistreerde bedrijven worden opgesteld die toegankelijk zal zijn voor alle EU-lidstaten.

Voor de overbrenging van bepaalde defensiegerelateerde producten of productcategorieën naar bepaalde bestemmingen in een of meer lidstaten van de EU, kan een globale vergunning worden afgeleverd.

Daarnaast blijft de mogelijkheid bestaan om in een individuele vergunning te voorzien voor één specifieke overbrenging naar één specifieke bestemming.

Voor de extracommunautaire in-, uit- en doorvoer van defensiegerelateerde producten en ander speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materiaal moet een persoon een individuele vergunning aanvragen.

In Titel IV worden toezicht- en strafbepalingen behandeld.

Krachtens artikel 41 houden de ambtenaren die de Brusselse Hoofdstedelijke Regering aanwijst samen met de officieren van gerechtelijke politie en de ambtenaren van de Administratie der Douane en Accijnzen van de FOD Financiën toezicht op de naleving van de ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Wat betreft de straffen, maakt de ontworpen tekst een onderscheid tussen zwaarste inbreuken en minder zware

légères. Les transactions portant sur des marchandises interdites ou vers des pays faisant l'objet d'un embargo sont considérées comme des actes criminels, alors que les autres transactions non couvertes par une licence ne sont que des délits passibles de peines plus légères. Une sanction supplémentaire est prévue dans le but d'orienter la peine spécifiquement sur l'activité que la personne a exercée de manière illégale.

En instaurant comme sanction l'interdiction d'activités, l'objectif est de créer un lien avec l'infraction et d'en augmenter ainsi l'effet de dissuasion.

L'article 43 instaure la possibilité de sanctions administratives nécessaires pour lutter contre l'impunité de certains types d'infractions. Il s'agit notamment du non-respect de l'obligation d'autorisations intra-communautaires.

Enfin, en ce qui concerne le rapportage et la transparence:

L'article 45 est largement inspiré des dispositions relatives aux rapports à remettre au Parlement imposés par l'article 17 de la loi du 5 août 1991. Il stipule que le Gouvernement remet annuellement un rapport au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale sur l'application de l'ordonnance sur les armes. Suite à la transposition de la directive 2009/43 dans cette ordonnance, ce rapport se composera de deux volets, l'un portant sur les transferts à l'intérieur de l'Union européenne et l'autre sur les transactions avec des pays tiers.

Mais le travail ne s'achève pas là. Loin s'en faut. La mise en œuvre de l'ordonnance nécessitera l'élaboration d'un arrêté d'exécution et de procédures administratives utiles, élaboration qui fait actuellement l'objet d'un travail intensif.

## II. Discussion générale

M. Ahmed Mouhssin a toujours plaidé pour que notre Région exerce la compétence en matière de commerce d'armes, qui lui échoit depuis le 1er septembre 2003. La loi actuellement en vigueur, celle du 5 août 1991, comporte certaines lacunes, qui sont comblées par le projet d'ordonnance. Il s'agissait aussi de transposer trois directives européennes ; opération pour laquelle notre Région a certes accusé du retard, mais cela lui a donné le temps d'élaborer un dispositif légal bien étayé.

Les États membres se sont engagés à respecter, en matière de commerce extracommunautaire, le cadre tracé par la position commune 2008/944/PESC définissant des règles communes régissant le contrôle des exportations de technologie et d'équipements militaires. Le projet d'ordonnance se montre plus restrictif sous certains aspects et prévoit un nombre supérieur de restrictions à l'exportation, ce que M. Mouhssin approuve. Le projet tend par ailleurs à

inbreuken. De transacties aangaande verboden goederen of embargolanden worden als misdad omschreven terwijl onvergunde transacties en andere inbreuken als wanbedrijf worden beschouwd onderhevig aan een lichtere strafmaat. Een bijkomende straf is voorzien die als doel heeft om de sanctionering te richten op de specifieke activiteit die de persoon in kwestie op een onrechtmatige manier heeft uitgeoefend.

Met het invoeren van een activiteitenverbod als straf wordt getracht een inherente link met de overtreding te creëren en daarmee het afschrikkingseffect van de sanctionering te verhogen.

Artikel 43 voert de mogelijkheid in van administratieve sancties. Deze sancties zijn noodzakelijk om de ongewenste straffeloosheid van bepaalde types van overtredingen van de ordonnantie tegen te gaan. Het gaat dan onder meer om de niet-naleving van intracommunautaire vergunningsverplichtingen.

Tot slot, wat rapportering en transparantie betreft:

Het artikel 45 is grotendeels overgenomen uit de bepalingen inzake de rapportering aan het Parlement opgelegd door artikel 17 van de wet van 5 augustus 1991. Het bepaalt dat de Brusselse Hoofdstedelijke Regering ieder jaar verslag uitbrengt aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement over de toepassing van de Wapenordonnantie. Als gevolg van de omzetting van de richtlijn 2009/43 in deze ordonnantie, zal het verslag opgedeeld worden in twee delen: een voor de overbrengingen binnen de Europese Unie en een deel over de transacties met derde landen.

Met deze ordonnantie is al het werk nog niet van de baan want voor de tenuitvoerlegging ervan is een uitvoeringsbesluit en de implementatie van de noodzakelijke administratieve procedures vereist. Op dit ogenblik wordt hier intensief aan gewerkt..

## II. Algemene bespreking

De heer Ahmed Mouhssin heeft er altijd voor gepleit dat ons Gewest de bevoegdheid over wapenhandel waarover het sinds 1 september 2003 beschikt, zou uitoefenen. De vigerende wet, te weten die van 5 augustus 1991, bevat enkele lacunes, die weggewerkt worden door het ontwerp van ordonnantie. Het gaat er tevens om drie Europese richtlijnen om te zetten. Ons Gewest heeft hierbij weliswaar vertraging opgelopen, maar het heeft daardoor genoeg tijd gehad om een stevig onderbouwd wettelijk kader uit te werken.

Wat de extracommunautaire handel betreft, hebben de lidstaten zich ertoe verbonden het kader te respecteren dat uitgestippeld is in het Gemeenschappelijk Standpunt 2008/944/GBVB tot vaststelling van gemeenschappelijke voorschriften voor de controle op de uitvoer van militaire goederen en technologie. Het ontwerp van ordonnantie is op bepaalde punten restrictiever en bevat een groter aantal beperkingen op de uitvoer. De heer Mouhssin kan zich

prévenir la fourniture d'armes à des groupes terroristes, comme cela s'est malheureusement produit avec des armes françaises en Libye ou en Syrie. L'insertion du critère de préservation du développement durable est peut-être surprenant au premier abord, mais il est justifié.

La procédure d'autorisation des exportations est d'autant plus rigoureuse que les pays de destination sont sensibles. Le projet fait référence à cet égard à une notion étrange, celle de « pays ami ». Le caractère amical d'un État peut être très délicat à déterminer.

Le décret wallon organise un comité d'avis, à la différence du projet. Il est essentiel d'assurer la transparence de la procédure d'instruction et l'information des parlementaires, d'autant plus que de larges pans de la transposition seront contenus dans les arrêtés d'exécution. Comme le Conseil d'Etat l'a souligné, le gouvernement disposera d'une grande marge de manœuvre. La société civile, et en particulier les associations de défense des droits de l'homme, pourra-t-elle participer à la réflexion du gouvernement ? Cet éclairage permet parfois aux gouvernements de sortir de l'impasse. De même, M. Mousshin encourage le ministre à venir présenter régulièrement aux parlementaires les rapports de synthèse relatifs à l'application de la législation.

Il est bon que le marquage des biens liés à une demande doive être préalable à l'octroi de la licence. Cela avait fait l'objet de longs débats en Région wallonne. L'intervenant se félicite également que le gouvernement soit impliqué dans son ensemble dans la prise de décision. Laisser cette responsabilité à un seul ministre peut facilement prêter le flanc à la critique.

On peut toutefois émettre des réserves à l'égard des rapports semestriels et annuels portant sur l'application de la législation. Ils sont trop succincts et devraient en outre être consultables par toute personne intéressée.

Mme Elke Van den Brandt frémît chaque fois que le mot « arme » résonne à ses oreilles. Elle redouble de prudence quand il apparaît dans un texte légal. Il faut empêcher tout usage inutile des armes, si tant est qu'il puisse y en avoir un usage utile. La députée approuve dès lors l'approche rigoureuse adoptée par le ministre et la collégialité requise au sein du gouvernement, qui réduit le risque de pressions exercées par des groupes d'influence. Cela permet à chacun des membres du gouvernement d'émettre des objections ou de solliciter l'avis d'un expert.

Le ministre abonde en ce sens. C'est notamment grâce à ce principe de collégialité que les principes défendus par « Groen » sont traduits dans le projet d'ordonnance.

Mme Elke Van den Brandt salue aussi l'inclusion des armes civiles dans le champ d'application du projet ainsi que l'absence de traitement de faveur pour les armes produites en Belgique. Un tel argument économique ne saurait prévaloir ;

daarin vinden. Voorts strekt het ontwerp ertoe de levering van wapens aan terroristen te voorkomen, zoals jammer genoeg gebeurd is met Franse wapens in Libië of Syrië. Op het eerste gezicht, is het misschien verrassend dat het criterium inzake het behoud van de duurzame ontwikkeling werd ingevoegd, maar het is wel verantwoord.

De vergunningsprocedure voor de uitvoer wordt strenger naarmate de landen van bestemming gevoeliger worden. Het ontwerp verwijst in dat verband naar een vreemd begrip, te weten dat van "bevriend land". Het kan zeer delicaat zijn om de mate waarin een land bevriend is te bepalen.

Het Waals decreet richt een adviescomité op, in tegenstelling tot het ontwerp. Het is van essentieel belang om de transparantie van de onderzoeksprocedure en de voorlichting van de parlementsleden te garanderen, te meer daar de uitvoeringsbesluiten grote delen van de richtlijnen zullen omzetten. Zoals de Raad van State erop gewezen heeft, zal de regering over een grote manoeuvreerruimte beschikken. Zal het maatschappelijk middenveld, inzonderheid de mensenrechtenverenigingen, betrokken kunnen worden bij de reflectie van de regering? Dat stelt de regeringen soms in staat om uit de impasse te geraken. De heer Moussin spoort de minister aan om de syntheseverslagen over de toepassing van de wetgeving regelmatig voor te stellen aan de parlementsleden.

Het is een goede zaak dat het merken van de goederen die specifiek zijn voor een aanvraag moet gebeuren vóór de toekenning van de vergunning. Dat werd uitvoerig besproken in het Waals Gewest. Het verheugt de spreker eveneens dat de hele regering betrokken wordt bij de besluitvorming. Die verantwoordelijkheid aan een enkele minister overlaten zou de deur wagenwijd openzetten voor kritiek.

Men kan evenwel bezwaren maken tegen de halfjaarlijkse en jaarlijkse verslagen over de toepassing van de wetgeving. Ze zijn te beknopt en zouden bovendien geraadpleegd moeten kunnen worden door alle belangstellenden.

Mevrouw Elke Van den Brandt huivert telkens als ze het woord "wapen" hoort. Ze is extra voorzichtig wanneer dat woord in een wetstekst opduikt. Zinloos wapengebruik moet worden vermeden als er al zoiets als zinvol wapengebruik bestaat. De volksvertegenwoordigster is het bijgevolg eens met de strenge aanpak van de minister en de collegiale beslissing die van de leden van de regering wordt geëist, want dat vermindert het risico op pressie vanwege lobbygroepen. Alle leden van de regering zullen hun bezwaren kunnen formuleren of om het advies van een deskundige kunnen vragen.

De minister is het daarmee eens. Dankzij het principe van de collegiale beslissing, worden de door Groen verdedigde principes vertaald in het ontwerp van ordonnantie.

Mevrouw Elke Van den Brandt is ook tevreden over de opname van civiele vuurwapens in het toepassingsgebied van de ordonnantie en over het feit dat er geen voorkeursbehandeling is voor in België gefabriceerde

seuls les critères contenus dans l'ordonnance en projet devront être observés. De même, le projet régit les armes exportées qui avaient été auparavant achetées à l'étranger. Il est bon que la Région assume cette responsabilité également.

Un autre élément positif du projet est le certificat relatif à l'usager final. Il est impératif d'avoir égard à la personne qui souhaite acquérir une arme, aussi longtemps que cette arme peut servir.

Bien entendu, il n'existe pas de texte légal qui soit irréprochable, surtout dans une matière comme celle-ci. Mais le projet d'ordonnance marque certainement un progrès par rapport à la loi du 5 août 1991. On peut s'attendre à des adaptations du dispositif légal au fil des années.

M. Serge de Patoul souligne que le problème qui est au cœur du projet est celui de la traçabilité du commerce des armes. Quelles dispositions le gouvernement a-t-il pris pour assurer la plus grande efficacité possible dans cette recherche ? Le problème se corse quand la Région n'est qu'un simple lieu de transit d'armes. Cette pratique est courante, afin de dérouter les contrôles publics.

Quel est le poids économique du commerce des armes en Région bruxelloise, en termes de chiffre d'affaire et de travailleurs ? S'il s'avérait que ce secteur économique représentait des transactions nombreuses et importantes et n'emploierait que peu de personnes, il y aurait de forts indices que notre Région serait un lieu de passage apprécié par les commerçants d'armes. En telle hypothèse, il faudrait se demander pourquoi.

Le ministre pourrait-il établir une comparaison entre le projet d'ordonnance et les décrets wallon et flamand correspondants ? Quand le gouvernement a choisi de s'écarter de ces deux décrets, pourrait-il indiquer quelle en a été la justification ?

Mme Françoise Schepmans a conscience que le projet d'ordonnance porte sur une matière sensible, à la croisée des commandements éthiques, des obligations juridiques internationales et des intérêts économiques. La constitution d'une législation bruxelloise est une gageure, qui est certes incontournable étant donné l'obligation de transposer plusieurs directives. La Région wallonne et la Région flamande ont d'ailleurs déjà rempli cette obligation. Or, l'échéance pour cette transposition était le 30 juin 2012 et notre Région a fait l'objet d'un avis motivé de la Commission européenne. Comment le ministre explique-t-il ce retard ? Les consultations préparatoires ont-elles échoué sur certains obstacles ?

Le projet d'ordonnance est parfois libellé en des termes trop généraux, ce que n'a pas manqué d'observer le Conseil d'Etat. Il va cependant dans le bon sens.

Mme Schepmans voudrait en savoir plus sur la

wapens. Een dergelijk economisch argument zou de bovenhand niet mogen halen: de beoordeling zal enkel gebeuren op basis van de criteria in de ontworpen ordonnantie. Het ontwerp regelt tevens de uitvoer van wapens die eerst in het buitenland waren aangekocht. Het is een goede zaak dat het Gewest ook die verantwoordelijkheid op zich neemt.

Een ander positief element van het ontwerp is het certificaat betreffende de eindgebruiker. Het is absoluut noodzakelijk om rekening te houden met de persoon die een wapen wil kopen, zolang dat wapen kan dienen.

Er bestaan natuurlijk geen perfecte wetsteksten, vooral op dit gebied. Het ontwerp van ordonnantie is evenwel onbetwistbaar een vooruitgang ten opzichte van de wet van 5 augustus 1991. In de loop der jaren, mag men aanpassingen van het bepalend gedeelte verwachten.

De heer Serge de Patoul benadrukt dat de traceerbaarheid van de wapenhandel centraal staat in het ontwerp. Welke maatregelen heeft de regering genomen om dat onderzoek zo efficiënt mogelijk te laten verlopen? Het probleem wordt ingewikkelder wanneer het Gewest slechts een doorvoergebied is. Dat is een courante praktijk om de overheidscontrole te ontlopen.

Wat is het economisch gewicht van de wapenhandel in het Brussels Gewest wat het omzetcijfer en het aantal werknemers betreft? Als zou blijken dat die economische sector goed is voor een groot aantal belangrijke transacties en slechts weinig werknemers zou tellen, zouden er sterke aanwijzingen zijn dat ons Gewest een doorvoergebied zou zijn dat geliefd is bij de wapenhandelaars. In dat geval, zou men zich moeten afvragen waarom.

Zou de minister een vergelijking kunnen maken tussen het ontwerp van ordonnantie en het overeenkomstige Vlaamse en Waalse decreet? Wanneer heeft de regering beslist om van die twee decreten af te wijken? Waarom?

Mevrouw Françoise Schepmans is er zich van bewust dat het ontwerp van ordonnantie over een delicate aangelegenheid handelt die op het kruispunt ligt van ethische normen, internationale juridische verbintenissen en economische belangen. Een Brusselse wetgeving ter zake is een hachelijke, maar noodzakelijke onderneming, gelet op de verplichting om verschillende richtlijnen om te zetten. Het Vlaams en het Waals Gewest zijn die verplichting trouwens al nagekomen. De deadline voor de omzetting was evenwel 30 juni 2012 en ons Gewest heeft een met redenen omkleed advies van de Europese Commissie gekregen. Hoe verklaart de minister de vertraging? Zijn de voorbereidende raadplegingen op bepaalde obstakels gestoten?

De bewoordingen van het ontwerp van ordonnantie zijn soms te algemeen. Dat is niet ontsnapt aan de aandacht van de Raad van State. Het ontwerp gaat evenwel de goede richting uit.

Mevrouw Schepmans vraagt om toelichtingen over het

concertation entre les régions. Le Conseil économique et social a exprimé son souhait du maintien et de l'adaptation du Point de contact fédéral, issu de l'accord de coopération du 17 juillet 2006. Quelles sont les intentions du gouvernement à ce sujet ?

Quel sera l'organe chargé d'informer les autres Etats membres de l'Union européenne sur la circulation des armes et en cas de refus de transaction de matériau de défense ? Notre Région sera-t-elle dotée d'un organe propre ou s'appuiera-t-elle sur un organe commun aux trois régions ?

Le Conseil économique et social a également souhaité une procédure accélérée en faveur des échantillons pour salon, mais aussi pour les armes destinées aux pays de l'OTAN. Comment le ministre a-t-il accueilli ces suggestions ?

Enfin, Mme Schepmans prie le ministre d'être particulièrement attentif, quand il prendra les arrêtés d'exécution nécessaires, aux charges administratives qu'il fera peser sur les entreprises. Quand ces arrêtés seront-ils vraisemblablement publiés ?

M. Hamza Fassi-Fihri se dit satisfait du projet d'ordonnance, qui ramasse les règles actuellement en vigueur et trois directives européennes, tout en respectant deux impératifs, la protection de l'industrie bruxelloise et les exigences éthiques. D'une part, le commerce intérieur à l'Union fait l'objet de règles simplifiées et harmonisées, afin de ne pas distordre les conditions de la concurrence. D'autre part, le projet organise un contrôle de l'usage final des armes, dans le respect des obligations techniques européennes, mais aussi en concordance avec ses positions politiques à l'échelle internationale.

Cet effort de conformité avec les exigences européennes devra se poursuivre dans la rédaction des arrêtés d'exécution. Le principe de précaution et celui de transparence doivent rester de mise.

Mme Nadia El Yousfi est favorable au projet d'ordonnance, qui est caractérisé par un travail de coordination et d'harmonisation, mais aussi par des critères de contrôle rigoureux. Notre Région est beaucoup moins exposée que la Flandre et la Wallonie aux demandes d'autorisation. Elle n'octroie que 2,5% des licences délivrées en Belgique, essentiellement dans le domaine aéronautique et aérospatial. Dans une moindre mesure, le matériel militaire léger fait aussi l'objet de demandes, de la part de certains armuriers bruxellois.

La députée se joint aux observations de M. Fassi-Fihri relatives aux arrêtés.

Le ministre répond tout d'abord à M. Mouhssin que le concept de « pays amis » obéit à une définition évolutive. Il importe de se référer au guide d'utilisation que le Conseil de l'Union européenne a établi en 2009 à la suite de l'adoption de la position commune 2008/944/PESC définissant des règles communes régissant le contrôle des exportations de technologie et d'équipements militaires (Ce guide

overleg tussen de Gewesten. De Economische en Sociale Raad wenst dat het federale Contactpunt dat werd opgericht in het kader van het samenwerkingsakkoord van 17 juli 2006, wordt behouden en aangepast. Welke plannen heeft de regering in dat verband?

Welk orgaan zal de overige lidstaten van de Europese Unie moeten informeren over het wapenverkeer en geweigerde transacties van defensiegerelateerde producten? Zal ons Gewest een eigen orgaan krijgen of gebruik maken van een voor de drie Gewesten gemeenschappelijk orgaan ?

De Economische en Sociale Raad heeft ook een versnelde procedure gevraagd voor de stalen voor beurzen, maar ook voor de wapens voor de NAVO-landen. Wat vond de minister van die voorstellen?

Mevrouw Schepmans verzoekt de minister bijzondere aandacht te besteden aan de administratieve rompslomp die hij de bedrijven zal opleggen op het ogenblik dat hij de nodige uitvoeringsbesluiten zal nemen. Wanneer worden die besluiten gepubliceerd ?

De heer Hamza Fassi-Fihri is tevreden met het ontwerp van ordonnantie dat de vigerende regels en drie Europese richtlijnen bij elkaar brengt en twee doelstellingen respecteert, maar tegelijk oog heeft voor de bescherming van de Brusselse industrie en de ethische vereisten. Enerzijds maakt de binnenlandse handel in de Europese Unie het voorwerp uit van vereenvoudigde en geharmoniseerde regels om de concurrentie niet te vervalsen. Anderzijds organiseert het ontwerp toezicht op het eindgebruik van de wapens, met naleving van de technische Europese verplichtingen, maar ook in overeenstemming met zijn internationale politieke standpunten.

Die inspanning voor conformiteit met de Europese vereisten moet worden voortgezet bij het opstellen van de besluiten. Het voorzorgsbeginsel en het transparantiebeginsel moeten worden gerespecteerd.

Mevrouw Nadia El Yousfi is voorstander van het ontwerp van ordonnantie dat gekenmerkt wordt door een streven naar coördinatie en harmonisering, maar ook door strenge controlecriteria. Ons Gewest krijgt evenwel veel minder te maken met vergunningsaanvragen dan Vlaanderen en Wallonië. Het kent slechts 2,5% van de licenties in België toe, vooral in het domein van de luchtvaart en de ruimtevaart. Het lichte militaire materieel maakt in mindere mate ook het voorwerp van aanvragen uit, die uitgaan van bepaalde Brusselse wapenhandelaars.

De volksvertegenwoordigster is het eens met de heer Hamza Fassi-Fihri op het vlak van de uitvoeringsbesluiten.

De minister antwoordt eerst aan de heer Mouhssin dat het concept van bevriende landen evolutief is. Men moet zich baseren op de gebruikersgids die de Raad van de Europese Unie in 2009 aangenomen heeft na de goedkeuring van het gemeenschappelijke standpunt 2008/944/GBVB tot vaststelling van gemeenschappelijke voorschriften voor de controle op de uitvoer van militaire goederen en technologie



d'utilisation (113 pages) est consultable à l'adresse suivante : <http://www.parlbruparl.irisnet.be/annexes/gpcfr.pdf>.

Le ministre tient à souligner que, depuis que notre Région est compétente en la matière, toute décision est prise par le gouvernement dans son ensemble, après avoir recueilli l'avis de l'administration régionale, voire celui d'autres administrations belges. Le dossier est d'abord transmis au ministre en charge de l'Économie puis à l'ensemble des ministres et secrétaires d'État. Dès que l'un d'entre eux s'y oppose, quelle qu'en soit la raison, la licence n'est pas délivrée. Si des doutes affleurent, le gouvernement peut décider de suspendre sa décision, pour observer l'évolution de la situation politique de l'État concerné, ou décider d'entendre des experts. En un mot, le consensus est requis au sein du gouvernement et la compétence individuelle du ministre concerné n'apporte pas une autorité supérieure à celui-ci.

Il serait difficile d'associer le parlement à l'examen des dossiers, au nom de la transparence, car plusieurs d'entre eux font appel à des informations confidentielles émanant des services de la Sûreté de l'État. Le parlement jouit cependant d'une source complète d'information sur l'application de cette législation par le biais des rapports annuels et semestriels, qui seront d'ailleurs bientôt consultables sur le site internet de la Région.

Comme M. de Patoul l'a dit, la traçabilité du commerce des armes est l'enjeu de cette matière. Il faut savoir que l'administration régionale est tributaire de l'honnêteté des autres services administratifs douaniers de par le monde et de l'exactitude de leurs renseignements. Ces derniers peuvent être vérifiés dans une certaine mesure, grâce aux ambassades (belges ou étrangères) et au ministère des Affaires étrangères, par exemple à propos des utilisateurs finaux ou des fabricants. En cas de doute sur l'utilisateur final, notre administration peut aussi s'appuyer sur les services belges de renseignement ou ceux des « pays amis ». Le ministre estime que cette procédure est satisfaisante. Le gouvernement privilégie la prudence et la précaution et fait passer le respect des droits humains avant les intérêts économiques, ce qui signifie qu'il refuse l'octroi d'une licence si un doute subsiste.

Le Point de contact fédéral reste le lieu d'échange d'informations sur le commerce des armes, en provenance des autorités régionales ou de services étrangers. Le ministère des Affaires étrangères assure cette coordination et relaie l'information issue des ambassades.

Le commerce des armes représenterait, selon Agoria, la fédération de l'industrie technologique belge, quelque 190 millions d'euros en Région bruxelloise et emploierait environ 900 personnes. Les investissements annuels seraient de 9 millions d'euros.

Un tableau reprenant les différences entre le projet d'ordonnance et les décrets wallon et flamand sera annexé au rapport. Le ministre considère que le projet d'ordonnance est le plus abouti des trois textes en présence, car il a été longuement préparé.

(Deze gebruikergids (113 bladzijden) kan op het volgende adres geraadpleegd worden: <http://www.parlbruparl.irisnet.be/annexes/ggsnl.pdf>).

De minister wenst te onderstrepen dat, sinds ons Gewest bevoegd geworden is ter zake, elke beslissing door de regering in haar geheel genomen wordt, na advies van het gewestbestuur of van andere Belgische besturen. Het dossier wordt eerst bezorgd aan de minister bevoegd voor Economie en dan aan alle ministers en staatssecretarissen. Als iemand van hen bezwaren heeft, om welke reden ook, wordt de licentie niet gegeven. Als er twijfels rijzen, kan de regering beslissen om haar beslissing op te schorten om de evolutie van de politieke toestand in de Staat in kwestie te observeren of om deskundigen te horen. Met andere woorden, er is een consensus vereist in de regering en de individuele bevoegdheid van de betrokken minister geeft hem geen hoger gezag.

Het zou moeilijk zijn om het parlement in naam van de transparantie te betrekken bij het onderzoek van de dossiers, omdat sommige vertrouwelijke informatie bevatten van de Staatsveiligheid. Het parlement beschikt evenwel over een volledige bron van informatie over de toepassing van die wetgeving via de publicatie van de jaarlijkse en semestriële rapporten, die trouwens binnenkort raadpleegbaar zullen zijn op de website van het Gewest.

Zoals de heer de Patoul gezegd heeft, is de traceerbaarheid van de wapenhandel hier de inzet. Het gewestbestuur hangt af van de eerlijkheid van de andere administratieve douanediensten in de wereld en van de correctheid van hun informatie. Die kan in zekere mate gecontroleerd worden dankzij de ambassades (Belgische of buitenlandse) en het ministerie van Buitenlandse Zaken, bijvoorbeeld voor de eindgebruikers of de fabrikanten. In geval van twijfel over de eindgebruiker, kan ons bestuur informatie inwinnen bij de Belgische inlichtingendiensten of bij die van "beviende landen". De minister meent dat deze procedure voldoet. De regering geeft voorrang aan voorzichtigheid en voorzorg en stelt de naleving van de mensenrechten boven de economische belangen, wat inhoudt dat zij een licentie weigert als er twijfels blijven bestaan.

Het federale Contactpunt blijft de plaats voor uitwisseling van informatie over de wapenhandel, vanuit de gewestelijke of buitenlandse besturen. De minister voor Buitenlandse Zaken coördineert en geeft de informatie door die van de ambassades komt.

De wapenhandel zou volgens Agoria, de federatie van de Belgische industriële technologie, ongeveer 190 miljoen euro bedragen in het Brussels Gewest en zou ongeveer 900 personen te werk stellen. De jaarlijkse investeringen zouden 9 miljoen euro bedragen.

Een overzicht met de verschillen tussen het ontwerp van ordonnantie en de Vlaamse en Waalse decreten zal bij het verslag worden gevoegd. De minister meent dat het ontwerp van ordonnantie de best uitgewerkte tekst van de drie is, omdat er een lange voorbereiding aan voorafgegaan is.

Le projet prévoit une procédure simplifiée dans certains cas particuliers, comme l'avait demandé le Conseil économique et social. Le gouvernement reste attentif aux souhaits de ce secteur économique.

Le ministre affirme enfin que les arrêtés d'exécution seront eux aussi conformes aux règles européennes du droit de la concurrence.

M. Ahmed Mouhssin cite un passage de l'avis du Conseil d'Etat à propos du projet, selon lequel la transposition des directives européennes par le projet est limitée, puisque certaines dispositions des directives doivent être transposées par le législateur fédéral, mais aussi parce que certains éléments seront transposés dans les arrêtés d'exécution. Dans ce cadre fragmenté, le gouvernement devrait établir un tableau récapitulatif de la transposition, afin de veiller à ce que celle-ci soit complète.

Par ailleurs, le gouvernement instituera-t-il un organe consultatif sur l'application de l'ordonnance, à l'instar des organes existant en Flandre et en Wallonie ?

Le ministre joindra le tableau de concordance en annexe du rapport.

Les arrêtés d'exécution devraient effectivement instaurer un organe consultatif, mais le ministre ne peut en dire plus à ce stade. Celui-ci répète que la collégialité des décisions au sein du gouvernement, qui est propre à la Région bruxelloise, offre déjà à elle seule des garanties.

M. Ahmed Mouhssin n'en disconvient pas, hormis que les partis de l'opposition restent écartés des débats.

M. Serge de Patoul demande si l'on encourt une sanction lorsque, ayant obtenu une licence d'exportation, on expédie des armes à une autre destination que celle qui était prévue dans la demande.

Le ministre répond par l'affirmative. L'intéressé encourt des sanctions pénales. De plus, il est évident que les demandes suivantes qu'il pourrait introduire ne recevront pas une suite favorable. C'est pour cette raison que l'administration est particulièrement vigilante face aux demandes uniques, c'est-à-dire celles qui n'émanent pas des demandeurs habituels. Cette approche a conduit le gouvernement à refuser des demandes dont l'enjeu économique n'était pas des moindres.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Het ontwerp voorziet in een vereenvoudigde procedure in enkele bijzondere gevallen, zoals de Economisch en Sociale Raad gevraagd heeft. De regering blijft ook aandacht hebben voor de verzuchtingen van die economische sector.

De minister bevestigt tot slot dat de uitvoeringsbesluiten conform de Europese concurrentieregels zullen zijn.

De heer Ahmed Mouhssin citeert een fragment uit het advies van de Raad van State over het ontwerp, waarin gesteld wordt dat de omzetting van de Europese richtlijnen door het ontwerp beperkt is, aangezien sommige bepalingen van de richtlijnen door de federale wetgever omgezet moeten worden, maar ook omdat bepaalde elementen omgezet zullen worden in de uitvoeringsbesluiten. In dit versnipperde kader, zou de regering een overzicht moeten maken van de omzetting om erop toe te zien dat die volledig is.

Zal de regering een adviesorgaan oprichten voor de toepassing van de ordonnantie, naar het voorbeeld van de bestaande organen in Vlaanderen en Wallonië?

De minister zal het vergelijkende overzicht bij het verslag laten voegen.

De uitvoeringsbesluiten zouden inderdaad een adviesorgaan moeten oprichten, maar de minister kan daar nu niets meer over kwijt. De minister wijst er opnieuw op dat de collegialiteit van de regeringsbeslissingen, typisch voor het Brussels Gewest, op zich al de nodige garanties biedt.

De heer Ahmed Mouhssin is het daar niet mee oneens, maar de oppositiepartijen worden wel uit de debatten geweerd.

De heer Serge de Patoul vraagt of iemand die een exportvergunning heeft bekomen, zich blootstelt aan een sanctie ingeval hij wapens naar een andere bestemming uitvoert dan die welke bepaald was in de aanvraag.

De minister antwoordt bevestigend: de betrokkene stelt zich bloot aan strafrechtelijke sancties. Bovendien is het evident dat de volgende aanvragen die hij zou kunnen indienen geen gunstig gevolg zullen krijgen. Om die reden, is het bestuur bijzonder waakzaam inzake eenmalige aanvragen, i.e. niet afkomstig van de gebruikelijke aanvragers. Daardoor heeft de regering al aanvragen met een niet geringe economische weerslag verworpen.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

**Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

*Article 2*

M. Ahmed Mouhssin demande si les « produits liés à la défense », définis au 5<sup>o</sup>, incluent les brevets. Le terme « technologie » qui y figure comprend-ils les brevets ?

Le ministre répond que oui, même si les produits définis au 5<sup>o</sup> sont en principe des biens matériels.

**Vote**

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Articles 3 à 9*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 10*

M. Serge de Patoul relève que la liste des restrictions auxquelles une autorisation peut être assujettie n'est pas exhaustive. Hormis les trois conditions citées au §1er, quelles pourraient être les autres conditions envisagées par le gouvernement ?

Le ministre explique que la licence pourrait par exemple être assortie de la condition de présenter les armes à un bureau de douane déterminé, car ce dernier disposerait de l'équipement nécessaire au contrôle. Le gouvernement a tenu à se ménager une certaine marge de manœuvre.

**Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Articles 11 à 15*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Stemming**

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

*Artikel 2*

De heer Ahmed Mouhssin vraagt of de in het 5<sup>o</sup> omschreven "defensiegerelateerde producten" de brevetten omvatten. Slaat de erin vermelde term "technologie" op de brevetten?

De minister antwoordt bevestigend, hoewel de in het 5<sup>o</sup> omschreven producten in principe altijd materiële goederen zijn.

**Stemming**

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 3 tot 9*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 10*

De heer Serge de Patoul merkt op dat de lijst van de beperkingen die kunnen worden toegepast op een vergunning niet uitputtend is. Welke andere voorwaarden zou de regering in overweging kunnen nemen, naast degene die in §1 worden vermeld?

De minister licht toe dat de vergunning bijvoorbeeld kan gepaard gaan met de voorwaarde de wapens voor te leggen aan een welbepaald douanekantoor, omdat dat laatste zou beschikken over de nodige uitrusting voor controle. De regering wenste enige manoeuvreerruimte te behouden.

**Stemming**

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 11 tot 15*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Votes**

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 16*

M. Serge de Patoul demande quel est le service désigné par le gouvernement, aux termes du §3.

Le ministre répond qu'il s'agit du service chargé de l'examen des demandes de licence au sein du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

**Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Articles 17 à 29*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 30*

M. Ahmed Mouhssin observe que le §3 accorde un traitement plus favorable pour les États membres de l'OTAN et de l'OCDE que pour les autres États, en cas de réexportation des armes. Or, l'OCDE s'est élargie en 2010 à Israël, pays qui est l'objet d'une suspension des exportations d'armes. L'application de cet article pourrait donc mener à exporter des armes vers un État où les droits de l'homme sont bafoués.

Le ministre le conteste. Il serait douteux qu'on puisse s'appuyer sur cette disposition pour modifier le traitement réservé à l'État d'Israël. L'article préserve une marge d'appréciation au gouvernement.

**Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Articles 31 à 35*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Stemmingen**

De artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 16*

De heer Serge de Patoul vraagt welke dienst wordt aangewezen door de regering, op grond van de bewoordingen van §3.

De minister antwoordt dat het gaat over de dienst die belast is met het onderzoek van de vergunningsaanvragen bij het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

**Stemming**

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 17 tot 29*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 30*

De heer Ahmed Mouhssin merkt op dat §3 een gunstiger behandeling verleent aan de lidstaten van de NAVO en de OESO dan aan de ander Staten in geval van heruitvoer van de wapens. Nu werd de OESO echter in 2010 uitgebreid met Israël, een land waarvoor de uitvoer van wapens opgeschort is. De toepassing van dit artikel kan dus leiden tot wapenexport naar een Staat waar de mensenrechten met de voeten worden getreden.

De minister betwist dat. Het zou dubieus zijn op grond van deze bepaling de Staat Israël anders te kunnen behandelen. Het artikel behoudt een beoordelingsmarge voor de regering.

**Stemming**

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 31 tot 35*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Votes**

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 36*

M. Ahmed Mouhssin répète qu'il désapprouve l'emploi à cet article des termes « pays amis », qui relèvent du registre affectif. C'est une définition aux contours particulièrement malléables. Cuba sera par exemple un pays ami pour certains, et non pour d'autres.

Le ministre lui donne raison. On ne peut contester que cela réserve une grande marge d'appréciation, d'ordre subjectif, au gouvernement, qui devra accepter de prendre pareille responsabilité. Les éléments sur lesquels se fondent ce genre de décision ne sont pas du domaine des sciences exactes.

M. Ahmed Mouhssin s'y résigne. Il préfère néanmoins les termes « pays alliés », qui reposent sur des relations diplomatiques.

**Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 37*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*Article 38*

Mme Elke Roex indique que les critères facultatifs d'appréciation inscrits à cet article pourraient être inclus dans l'article 36. Pourquoi ne pas obliger le gouvernement à refuser l'exportation d'armes dans les cas cités à l'article 38 ?

Le ministre répond que l'article 36 est une transposition de la position commune 2008/944/PESC. L'article 38 contient des restrictions supplémentaires, que la Région a choisi de s'assigner. Il pourrait être délicat de refuser notamment toute exportation vers un pays pratiquant la peine de mort, ce qui inclut par exemple les États-Unis. Le ministre répète cependant que, selon la méthodologie suivie par le gouvernement, un membre du gouvernement pourrait bloquer toute exportation d'arme vers les États-Unis, en qualité d'opposant farouche à la peine de mort.

Mme Elke Roex estime que la peine de mort est un motif

**Stemmingen**

De artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 36*

De heer Ahmed Mouhssin herhaalt dat hij het niet eens is met de bewoording "bevriende landen" die in dit artikel wordt gebruikt en dat tot het affectieve register behoort. Het is een bijzonder rekbare omschrijving. Voor sommigen is Cuba bijvoorbeeld een bevriend land, voor anderen niet.

De minister geeft hem gelijk: dat laat onbetwistbaar een ruime en subjectieve beoordelingsmarge aan de regering, die een dergelijke verantwoordelijkheid moet aanvaarden. De elementen waarop dat soort beslissingen berusten, behoren niet tot het gebied van de exacte wetenschappen.

De heer Ahmed Mouhssin legt zich daarbij neer. Hij verkiest evenwel de term bondgenoten, die berust op diplomatieke betrekkingen.

**Stemming**

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 37*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

**Stemming**

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*Artikel 38*

Mevrouw Elke Roex merkt op dat de in dit artikel vermelde facultatieve beoordelingscriteria zouden kunnen worden opgenomen in artikel 36. Waarom de regering niet verplichten de wapenexport te weigeren in de gevallen die worden opgenomen in artikel 38?

De minister antwoordt dat artikel 36 een omzetting is van het gemeenschappelijk standpunt 2008/944/GBVB. Artikel 38 bevat extra beperkingen, die het Gewest zichzelf heeft opgelegd. Het zou gevoelig liggen met name elke wapenexport te weigeren naar een land dat de doodstraf toepast, wat bijvoorbeeld de Verenigde Staten omvat. De minister herhaalt evenwel dat, volgens de door de regering gevolgde methodologie, een lid van de regering elke wapenexport naar de Verenigde Staten zou kunnen tegenhouden, als felle tegenstander van de doodstraf.

Mevrouw Elke Roex acht de doodstraf een wettige reden

légitime pour opposer systématiquement un refus.

Le ministre ajoute que c'est ce type de dilemme qu'un responsable politique doit pouvoir affronter. Il n'est jamais simple de prendre pareille décision.

M. Walter Vandebossche dit qu'il ne faudrait pas connaître les mêmes déboires qu'au niveau fédéral, lorsque le législateur se vit contraint de vider de sa substance une loi du 16 juin 1993, dite de compétence universelle, parce que des chefs d'Etat n'osaient plus mettre le pied en Belgique.

Mme Elke Van den Brandt se rallie aux propos du ministre. Cet article offre des garanties supérieures à celles du décret flamand.

M. Ahmed Mouhssin est favorable à la liste de critères inscrite à l'article 38. On aurait pu toutefois y ajouter le fait que l'État concerné n'a pas signé le traité de non-prolifération des armes nucléaires, qui est de nature à démontrer le caractère belliqueux de cet Etat.

Le ministre précise que les obligations internationales de la Belgique et les engagements qui en découlent sont inscrits à l'article 36, §1er et §2.

#### **Vote**

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

#### *Articles 39 à 48*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

### **IV. Vote sur l'ensemble**

Le projet d'ordonnance, dans son ensemble, est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

– *Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.*

*Les Rapporteurs,*

Ahmed MOUHSSIN  
Hamza FASSI-FIHRI

*Le Président,*

Walter VANDENBOSSCHE

voor een systematische weigering.

De minister voegt daaraan toe dat dit het soort dilemma is waarmee een leidinggevende politicus moet kunnen omgaan. Het is nooit eenvoudig een dergelijke beslissing te nemen.

De heer Walter Vandebossche zegt dat het beter is niet dezelfde mislukkingen mee te maken als het federale niveau, toen de wetgever zich verplicht zag tot het ontkrachten van een wet van 16 juni 1993, inzake de zogenaamde universele bevoegdheid, omdat sommige staatshoofden niet meer naar België durfden te komen.

Mevrouw Elke van den Brandt is het eens met de minister. Dit artikel biedt meer waarborgen dan die van het Vlaams decreet.

De heer Ahmed Mouhssin is voorstander van de lijst met criteria die opgenomen is in artikel 38. Daaraan had evenwel kunnen toegevoegd worden dat de betrokken Staat het non-proliferatieverdrag inzake kernwapens niet ondertekend heeft, wat kan wijzen op de oorlogszuchtige aard van die Staat.

De minister verduidelijkt dat de internationale verplichtingen van België en de daaruit voortvloeiende verbintenissen opgenomen zijn in artikel 36, §1 en §2.

#### **Stemmingen**

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

#### *Artikel 39 tot 48*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemmingen**

De artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

### **IV. Stemming over het geheel**

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteurs,*

Ahmed MOUHSSIN  
Hamza FASSI-FIHRI

*De Voorzitter,*

Walter VANDENBOSSCHE

|  
**V. Annexes**

**Tableaux de transposition concernant le projet d'ordonnance relative à l'importation, à l'exportation, au transit et au transfert d'armes civiles, de leurs pièces et munitions, de produits liés à la défense, de la technologie y afférente et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou au maintien de l'ordre**

**1. Remarques**

- ❖ Ces tableaux de transposition décrivent seulement la transposition des dispositions des directives européennes qui tombent sous la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale;
- ❖ Quand il est fait référence à un article mentionnant une délégation par arrêté au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, il s'agit à chaque fois soit d'éléments procéduraux pratiques, soit du développement futur des obligations définies dans l'ordonnance.

**2. La transposition de la directive 91/477/CEE du Conseil du 18 juin 1991 relative au contrôle de l'acquisition et de la détention d'armes**

<i>Directive 91/477/CEE</i>	<i>Projet d'ordonnance sur les armes</i>
Article 1 (1)	Article 2 (17) + 7
Article 1 (1quater)	Article 2 (13)
Article 11 (1)	Article 3 (2) + 7 (1)
Article 11 (2)	Article 11 + 7 (1 + 3) + 8 + 14
Article 11 (3)	Article 13
Article 11 (4)	Article 11 + 7 (2) + 7 (2) + 8
Article 12 (1)	Article 11 + 12
Article 12 (2)	Article 12
Article 12 (3)	Article 3 (4)
Article 16	Article 41 + 42 + 43

**3. La transposition de la directive 93/15/CEE du Conseil du 5 avril 1993 relative à l'harmonisation des dispositions concernant la mise sur le marché et le contrôle des explosifs à usage civil**

<i>Directive 93/15/CEE</i>	<i>Projet d'ordonnance sur les armes</i>
Article 10 (1)	Article 3 (2) + 7 (alinéa 1)
Article 10 (2)	Article 11 + 7 (1 + 3) + 8 + 14
Article 10 (3)	Article 13
Article 10 (4)	Article 11 + 7 (2) + 7 (2) + 8
Article 17	Article 41 + 42 + 43

**4. La transposition de la directive 2009/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 6 mai 2009 simplifiant les conditions des transferts de produits liés à la défense dans la Communauté**

<i>Directive 2009/43/CE</i>	<i>Projet d'ordonnance sur les armes</i>
Article 2	Article 2 (5)
Article 3 (1)	Article 2 (5)
Article 3 (2)	Article 2 (15)
Article 4 (1)	Article 3 (3) + 20 (1)
Article 4 (2)	Article 28
Article 4 (4)	Article 24
Article 4 (5)	Article 25 + 26 + 27
Article 4 (6)	Article 23 (1) + 30
Article 4 (7)	Article 23 (2)
Article 4 (8)	Article 23 (2)
Article 4 (9)	Article 39
Article 5 (1)	Article 25 (1) + 25 (5)
Article 5 (2)	Article 25 (2)
Article 5 (3)	Article 25 (2)
Article 5 (4)	Article 25 (6)
Article 6 (1)	Article 26 (1)
Article 6 (2) (alinéa 1)	Article 26 (2)
Article 6 (2) (alinéa 2)	Article 20 (3)
Article 7	Article 26 (3) + 27
Article 8 (1)	Article 23 (1)
Article 8 (2)	Article 25 (6)
Article 8 (3)	Article 44
Article 8 (4)	Article 44
Article 9 (1)	Article 4 + 5
Article 9 (2)	Article 25 (3)
Article 9 (3)	Article 25 (3)
Article 9 (4)	Article 25 (3)
Article 9 (5)	Article 25 (3) (alinéa 2)
Article 9 (6)	Article 2 (8)
Article 9 (7)	Article 39
Article 9 (8)	Article 25 (3)
Article 10	Article 35
Article 15	Article 25 (7)
Article 16	Article 41 + 42 + 43
Article 18 (1)	Article 48



### Les principales différences entre le projet d'ordonnance et les décrets flamand et wallon

#### I. Les différences principales par rapport au décret flamand.

1. Certaines armes non à feu sont également visées dans le projet d'ordonnance sur les armes.	Article 3, §2 et article 2, 17° du projet d'ordonnance sur les armes.
2. Certains accessoires sont également visés dans le projet d'ordonnance sur les armes.	Titre II du projet d'ordonnance sur les armes.
3. Les dispositions du futur Règlement sur les armes à feu ne sont pas intégrées dans le projet d'ordonnance sur les armes.	Articles 36 et 39 du décret flamand.
4. Le nouveau cadre légal flamand relatif à la licence préalable n'est pas repris dans le projet d'ordonnance sur les armes.	Article 10 du décret flamand.
5. Le projet d'ordonnance sur les armes ne prévoit que des licences individuelles dans le volet extracommunautaire du Titre III.	L'article 21 du décret flamand prévoit également des licences globales (« des licences combinées »).
6. Dans le projet d'ordonnance sur les armes, on ne spécifie pas les délais d'exclusion et de suspension.	Articles 43 et 44 du décret flamand.
7. Pas de rapportage sur les autorisations octroyées dans le cadre de la directive 91/477/CEE (reprend la pratique actuelle).	Exposé des motifs de l'article 46 du projet d'ordonnance sur les armes.

#### II. Les différences principales par rapport au décret wallon.

1. Le décret wallon transpose essentiellement les directives 2009/43/CE et 91/477/CEE.	
2. Le décret wallon fournit une base légale à la commission d'avis.	Article 19 du décret wallon. La consultation d'experts dans des cas spécifiques prédéfinis sera néanmoins prévue et organisée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.
3. L'introduction de 'l'information préalable' dans le décret wallon.	Article 17 du décret wallon.
4. En Région wallonne, les licences auront une durée de validité de 18 mois et seront renouvelables autant de fois que nécessaire.	p.ex. articles 14, §2, et 16, §1, alinéa 2, du décret wallon.

## V. Bijlagen

**Omzettingstabellen bij het ontwerp van ordonnantie betreffende de in-, uit- en doorvoer en overbrenging van civiele wapens, onderdelen, munitie en toebehoren ervan, defensiegerelateerde producten, aanverwante technologie en ander speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materiaal**

### 1. Opmerkingen

- ❖ Deze omzettingstabellen beschrijven enkel de omzetting van de bepalingen van de Europese richtlijnen die binnen de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vallen;
- ❖ Waar verwezen wordt naar een artikel dat een delegatie via besluit naar de Brusselse Hoofdstedelijke Regering inhoudt gaat het telkens om ofwel procedurele, praktische of niet-essentiële elementen ofwel om de verdere uitwerking van in de ordonnantie omschreven verplichtingen.

### 2. Omzetting richtlijn 91/477/EEG van de Raad van 18 juni 1991 inzake de controle op de verwerving en het voorhanden hebben van wapens

<i>Richtlijn 91/477/EEG</i>	<i>Ontwerp Wapenordonnantie</i>
Artikel 1 (1)	Artikel 2 (17) + 7
Artikel 1 (Iquater)	Artikel 2 (13)
Artikel 11 (1)	Artikel 3 (2) + 7 (1)
Artikel 11 (2)	Artikel 11 + 7 (1 + 3) + 8 + 14
Artikel 11 (3)	Artikel 13
Artikel 11 (4)	Artikel 11 + 7 (2) + 7 (2) + 8
Artikel 12 (1)	Artikel 11 + 12
Artikel 12 (2)	Artikel 12
Artikel 12 (3)	Artikel 3 (4)
Artikel 16	Artikel 41 + 42 + 43

### 3. Omzetting richtlijn 93/15/EEG van de Raad van 5 april 1993 betreffende de harmonisatie van de bepalingen inzake het in de handel brengen van en de controle op explosieven voor civiel gebruik

<i>Richtlijn 93/15/EEG</i>	<i>Ontwerp Wapenordonnantie</i>
Artikel 10 (1)	Artikel 3 (2) + 7 (lid 1)
Artikel 10 (2)	Artikel 11 + 7 (1 + 3) + 8 + 14
Artikel 10 (3)	Artikel 13
Artikel 10 (4)	Artikel 11 + 7 (2) + 7 (2) + 8
Artikel 17	Artikel 41 + 42 + 43

**4. Omzetting richtlijn 2009/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 6 mei 2009 betreffende de vereenvoudiging van de voorwaarden voor de overdracht van defensiegerelateerde producten binnen de Gemeenschap**

<i>Richtlijn 2009/43/EG</i>	<i>Ontwerp Wapenordonnantie</i>
Artikel 2	Artikel 2 (5)
Artikel 3 (1)	Artikel 2 (5)
Artikel 3 (2)	Artikel 2 (15)
Artikel 4 (1)	Artikel 3 (3) + 20 (1)
Artikel 4 (2)	Artikel 28
Artikel 4 (4)	Artikel 24
Artikel 4 (5)	Artikel 25 + 26 + 27
Artikel 4 (6)	Artikel 23 (1) + 30
Artikel 4 (7)	Artikel 23 (2)
Artikel 4 (8)	Artikel 23 (2)
Artikel 4 (9)	Artikel 39
Artikel 5 (1)	Artikel 25 (1) + 25 (5)
Artikel 5 (2)	Artikel 25 (2)
Artikel 5 (3)	Artikel 25 (2)
Artikel 5 (4)	Artikel 25 (6)
Artikel 6 (1)	Artikel 26 (1)
Artikel 6 (2) (lid 1)	Artikel 26 (2)
Artikel 6 (2) (lid 2)	Artikel 20 (3)
Artikel 7	Artikel 26 (3) + 27
Artikel 8 (1)	Artikel 23 (1)
Artikel 8 (2)	Artikel 25 (6)
Artikel 8 (3)	Artikel 44
Artikel 8 (4)	Artikel 44
Artikel 9 (1)	Artikel 4 + 5
Artikel 9 (2)	Artikel 25 (3)
Artikel 9 (3)	Artikel 25 (3)
Artikel 9 (4)	Artikel 25 (3)
Artikel 9 (5)	Artikel 25 (3) (lid 2)
Artikel 9 (6)	Artikel 2 (8)
Artikel 9 (7)	Artikel 39
Artikel 9 (8)	Artikel 25 (3)
Artikel 10	Artikel 35
Artikel 15	Artikel 25 (7)
Artikel 16	Artikel 41 + 42 + 43
Artikel 18 (1)	Artikel 48

**Belangrijkste verschillen tussen het ontwerp van ordonnantie en het Vlaamse decreet en het Waalse decreet**

*I. Belangrijkste verschillen met het Vlaamse decreet.*

8. Bepaalde niet-vuurwapens vallen ook onder controle van het ontwerp van ordonnantie.	Artikels 3, §2 en 2, punt 17° van het ontwerp van ordonnantie.
9. Toebehoren vallen ook onder de controle van het ontwerp van ordonnantie.	Titel II van de het ontwerp van ordonnantie.
10. De bepalingen van de toekomstige Vuurwapenverordening worden niet in de ordonnantie geïntegreerd.	Artikelen 36 en 39 van het Vlaamse decreet.
11. Het nieuwe Vlaamse kader van de voorafgaande vergunning werd niet overgenomen in het ontwerp van ordonnantie.	Artikel 10 van het Vlaamse decreet.
12. Het ontwerp van ordonnantie voorziet enkel individuele vergunningen voor het extracommunautaire luik van Titel III.	Het artikel 21 van het Vlaamse decreet voorziet eveneens globale vergunningen (“ gecombineerde vergunningen”).
13. In het ontwerp van ordonnantie werden geen termijnen van schorsing en uitsluiting gespecificeerd.	Artikelen 43 en 44 van het Vlaams decreet.
14. Geen rapportering van de machtigingen uitgereikt in het kader van de richtlijn 91/477/EEG (herneemt de huidige praktijk).	Memorie van toelichting bij artikel 46 van het ontwerp van ordonnantie.

*II. Belangrijkste verschillen met het Waalse decreet.*

1. Het Waalse decreet zet hoofdzakelijk de Richtlijnen 2009/43/EG en 91/477/EEG om.	
2. Het Waalse decreet geeft een wettelijke basis aan de adviescommissie.	Artikel 19 van het Waalse decreet. Niettemin zal de consultatie van deskundigen in specifieke vooraf gedefinieerde gevallen voorzien en georganiseerd worden door de Brusselse Hoofdstedelijk Regering.
3. Invoering van de ‘information préalable’ in het het Waalse decreet.	Artikel 17 van het Waalse decreet.
4. In het Waalse gewest zullen de vergunningen een looptijd hebben van 18 maanden en ze zullen onbeperkt kunnen worden verlengd.	Bv. de artikels 14, §2, et 16, §1, lid 2, van het Waalse decreet.